

ZADiBaO



Contre les violences symboliques et textuelles dans les milieux militants des Soulèvements de la Terre

Avril 2024



Tout le pouvoir
aux comités locaux !

« Les promesses n'engagent que celles et ceux
qui y croient ! »

« Benoît Feuillu », un agri-manager des Soulèvements
et un discours « imaginaire » !

Pour amplifier et généraliser les luttes contre toutes les formes d'exploitation et de domination dans les milieux militants, nous appelons toutes et tous à se mobiliser pour combattre et faire cesser **les violences symboliques et textuelles**.

On entend ici par **violences symboliques** des actes, des spectacles et des paroles qui agissent par l'entremise d'une reconnaissance pratique et inconsciente par les dominé-es de l'autorité et de la légitimité des dominant-es. Ce rapport hiérarchique est d'autant plus efficace qu'il est inaperçu et ressenti comme « naturel » ou nécessaire. Par **violences textuelles**, on considère l'imposition d'analyses et de représentations par le moyen de textes, de discours, d'images qui redoublent les actes et les paroles d'autorité.

Ces violences portent atteinte à la dignité et l'intégrité des personnes qui en sont les cibles. *Il ne s'agit pas ici d'une forme de victimisation* : les militant-es revendiquent et assument à juste titre une autonomie et une liberté de pensée et d'action. Mais c'est justement cette disposition revendiquée qui permet à ces violences de produire les effets indiscutés de domination et d'exploitation qui sont ici dénoncés.

Que ce soit dans des espaces privés, comme les lieux d'organisation que sont les comités locaux, ou dans des espaces publics comme les rassemblements de masse pour des actions politiques, des individu-es et des groupes exercent leur domination en infériorisant et minorant les militant-es de base. Ils et elles expriment implicitement un mépris de classe au prétexte de leurs compétences techniques et de leurs aptitudes verbales, de leur leadership et de leur antériorité dans le mouvement. Cela se traduit par la confiscation, la minimisation ou la disqualification des initiatives et de la parole des bases militantes. Cette arrogance, dissimulée par une bienveillance ostentatoire, doit être démasquée : c'est un rapport d'autorité inacceptable qui mène à des conséquences graves pour les personnes impliquées dans ce rapport de subordination : des accidents du travail militant et des découragements sur fond d'impunité des militant-es professionnel-les formant le staff dirigeant et leurs relais d'encadrement des luttes.

Les militant-es et sympathisant-es des Soulèvements de la Terre sont d'autre part ensevelies sous un déluge d'images et de textes, de livres et de récits. Des intellectuel-

les paré-es de leur titre universitaire viennent apporter leur prestige à la stratégie du mouvement, sans aucun sens critique. Le fonctionnement interne des Soulèvements, sous une apparence d'horizontalité, est une validation permanente, un mandat permanent « de confiance » accordées aux stratèges. A quand la révolution permanente en interne, pour commencer ? !

Autre exemple, des organisateurs et organisatrices auto-proclamé-es s'arrogent le droit d'imposer des modalités d'action au nom de l'efficacité. C'est en prétextant de l'urgence d'une situation, qu'ils et elles ont construite en amont, face aux forces répressives ou à la menace de dissolution, que ces bureaucrates horizontaux opèrent le viol des consciences des militant-es, réduit-es à de purs moyens au service d'objectifs et de finalités particulières, que les stratèges s'approprient sous couvert du « commun ».

Pour la réussite des changements radicaux qui rassemblent les multiples composantes des luttes sociales et écologiques, ces violences et ces manipulations doivent être dénoncées et combattues avec la plus extrême détermination :

- mise en place d'ateliers de formation, en non-mixité de domination, sans bureaucrates, pour visibiliser ces violences symboliques et textuelles au sein de chaque comité local et rédaction collective de manuels d'auto-défense ; visibilisation de l'organigramme implicite de chaque comité local et du mouvement s'agissant de la production et de la circulation des textes et des paroles d'autorité ; contrôle collectif explicite des listes mails, des moyens financiers, des contacts avec les autres comités, les médias ; mise en pratique de la rotation des tâches avec tuilage et auto-formation ; ordre du jour, débats et compte-rendu des réunions comme « biens communs » non appropriables ; mandats impératifs, révocables et non renouvelables ; autonomisation de chaque comité ; déconstruction de l'unité dans la diversité et de la composition des luttes, comme hégémonie des personnes et groupes dominant-es.

- constitutions de groupes d'auto-défense pour neutraliser les auteurs et autrices de ces violences lors des grands événements politiques, à l'instar des maraudes contre les violences sexistes et sexuelles.

« C'est çui qui dit qui est ! »



Pour comprendre l'inscription de ces violences dans les milieux militants, une comparaison pourra être faite avec d'autres situations similaires. Ces démarches doivent tenter d'esquisser les relations réciproques avec les autres institutions dans lesquelles des pratiques autoritaires et des relations de subordination s'imposent : milieu familial ou convivial, entreprise publique et privée, association, milieu médical, social et éducatif, milieu judiciaire et carcéral, etc. Ce sont ces dispositions profondément inscrites dans les rapports sociaux capitalistes et la division sociale du travail qu'il faut expliciter et combattre.

Quelques liens pour d'autres points de vue :

<https://nantes.indymedia.org/posts/86985/lutter-et-ou-se-faire-manipuler-au-nom-d-une-lutte-soulevements-de-la-terre-versus-etat-meme-combat/>

<https://nantes.indymedia.org/posts/87873/contre-le-phagocytage-des-luttes-par-les-soulevements-de-la-terre/>

<https://nantes.indymedia.org/zines/118921/contre-la-legende-et-loubli/>

Un exemple ? Sainte Soline, mars 2023

On prendra ici quelques extraits d'un documentaire de l'équipe de *Off Investigation* « Sainte Soline, autopsie d'un carnage », disponible sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=3ymjnLRclQ>

On se reporte aux images et commentaires entre les minutes 24' et 26'30'', pour expliciter un acte de violence symbolique, dont l'auteur est le dénommé « Basile Dutertre », « porte-parole » auto-proclamé et inamovible (pour l'instant...) des Soulèvements. En conformité avec la tactique « proposée » (imposée dans les faits), il s'agissait de faire se déployer le cortège « rose » (familial...), avec le totem de l'outarde, en ligne de manifestant-es, main dans la main. Puis d'avancer face aux forces de répression et leurs camions bourrés d'armes, alignées au pied de la méga-bassine : offrir en fait des cibles faciles pour les grenades lacrymogènes, puis très vite assourdissantes et de désencerclement. Elles n'allaient pas manquer d'être tirées avec l'avance de ces personnes à quelques dizaines de mètres des forces de répression. La violence physique ne tarda effectivement pas à s'abattre sur les manifestant-es, donnant ainsi la réplique à la violence symbolique que ce « Basile Dutertre » venait d'exercer sur « ses » troupes.

On rappellera que le soir même, ce fut la fête organisée officiellement par les Soulèvements pour célébrer « cette victoire », malgré le carnage.

Pour l'auteur de ces violences symboliques, peut-on parler d'incompétence ou d'inexpérience ? Certainement pas au vu de sa longue expérience émeutière du côté de la Zad de Notre Dame des Landes quand il exerçait, sous le nom de « Jojo », sa profession d'organisateur pendant l'occupation et de soi-disant négociateur avec la préfecture en 2018. Peut-on parler alors de fanfaronnade quand on parade à la tête d'un cortège de plusieurs milliers de personnes ? Ou doit-on parler de cynisme en toutes connaissances des conséquences prévisibles¹ de cette mise en scène : un « carnage » ? !

On laisse chacune et chacun analyser cette situation, en sachant qu'à aucun moment la responsabilité de l'auteur de ces manipulations n'a été questionnée dans ce documentaire. Il continue de parader sur les plateaux des médias et de parler au nom des Soulèvements. Être porte-parole doit-il impliquer de rendre muet les bases militantes au nom desquelles ces personnes singulières dialoguent avec les pouvoirs politico-médiatiques ? Au delà des luttes des places qui ont ordinairement cours dans les mouvements politiques (cliques, cooptation, copinage), il est temps que les luttes des classes se déploient aussi au sein des organisations militantes afin de rééquilibrer les rapports de force entre les « composantes », entre les stratèges et leurs encadrant-es et les exécutant-es sans lesquelles ces stratèges ne sont rien.

Voici ci-dessous quelques images du documentaire cité plus haut pour illustrer ces questionnements sur un cas concret. Il serait insuffisant, mais pas inutile, de ne remarquer dans ces images, que l'aspect instrumental de l'autorité, mis en scène par « Basile Dutertre » : son mégaphone comme organe de puissance.

Mais le pouvoir sur des personnes réduites à de simples moyens renvoie bien aussi aux rapports patriarcaux.



Cette réflexion doit être poursuivie dans les comités locaux pour systématiser cette lutte contre les dominations symboliques et textuelles et s'armer collectivement pour y répondre, voire pour les anticiper et les neutraliser !

¹ Extrait de « A celles et ceux qui ont marché à Sainte Soline », violence textuelle publiée par les Soulèvements de la Terre quelques temps après le carnage : « Le risque de perdre un membre ou de mourir pour faire exister un autre monde est de plus en plus partagé. Les jeunes générations lutteront et vivront avec. » Futur-es martyr-es, engagez-vous...



Basile mettant « ses troupes » en rang
 « Un, deux, trois..., bassine ! »
 Un exemple d'infantilisation



« On ne va pas jeter de projectiles, on va vous encercler, on va avancer, on va rentrer à un moment donné ! »



« Rendez-vous, Monsieur avec votre mégaphone, venez négociez, ça sert à rien, ça va mal finir². »



« Allez, c'est la nouvelle doctrine du maintien de l'ordre, venez dialoguer avec les manifestants³ ! »

« Désarmons » les méga-bassines...

... et les mégaphones !!

Prises de terre contre les industriel-les...

... et prises de têtes contre les bureaucrates !



Les grenades ne vont pas tarder à tomber et l'organisateur professionnel s'est prudemment mis *derrière* la ligne des manifestant-es...
 « On recule pas trop, on recule pas trop, regardez : le vent est contre eux ! »...



Pour une révolution culturelle dans les Soulèvements de la Terre !!

Oui, une révolution culturelle. Mais pas la culture des salades de la com' officielle des Soulèvement qu'on nous fait avaler. Pas non plus la culture du plat de lentilles bio en échange de notre engagement. Au-delà des champs « paysans », *c'est une culture militante et anti-autoritaire dans le champ politique qu'il s'agit de nous réapproprier et de mettre en commun !*

Contre les agri-managers des Soulèvements de la Terre !

2 De la prémonition ou du cynisme ?

3 Ça, c'est juste une parodie (?) de volonté d'intégration au jeu politique, avant l'institutionnalisation...